



Vue de la foire Galeristes 2018, stand de la Galerie Sator.

© Photo Grégory Copitet.

Pixy Liao, *Things We Talk*, 2013, œuvre présentée à la foire Asian Now 2019.

© Courtesy Pixy Liao.



LE OFF PREND DE L'ÉTOFFE

Le rayonnement de la Fiac se traduit aussi par la vitalité croissante des foires et des manifestations qui se déroulent dans son sillage

FOIRES SATELLITES

Les « festivités » autour de la Fiac commencent plus tôt désormais, avec, dès le vendredi 11 octobre, le vernissage de Paris Avant Première, parcours de jeunes galeries qui promeuvent des artistes émergents. Le Off ne cessant de s'étoffer, chacun des satellites de la Fiac met l'accent non seulement sur sa sélection d'exposants, mais également sur la richesse de sa programmation. Il faut créer l'animation à travers des débats, des conférences, des visites commentées, etc.

De ce point de vue, Asia Now (9 avenue Hoche, 75008 Paris, de 11 heures à 20 heures) est particulièrement créative. La foire dédiée à la scène artistique contemporaine d'Asie fête ses cinq ans, avec une plateforme explorant les pratiques numériques dans l'art (conçue par un conservateur adjoint au Musée Guggenheim de New York, Xiaorui Zhu-Nowell), un programme de projections du Taiwan International Video Art (TIVA), un espace de conversation, enfin une série de performances activées tout au long de la foire. Le stand de la galerie Magda Danysz ouvrira ainsi avec une *action painting* spectaculaire du jeune

artiste chinois Chen Yingjijie. En tout, ce sont cinquante galeries qui présenteront plus de 250 artistes, reconnus et émergents, originaires de Chine, d'Asie du Sud-Est, d'Asie Centrale, de Corée et du Japon.

Bienvenue Art Fair (18 rue de l'Hôtel de ville, 75004 Paris, de 11 heures à 19 heures) qui revient, quant à elle, en deuxième saison, a confié sa plateforme curatoriale à Yann Chevalier, le directeur du Confort Moderne. Il lui reste à trouver son public d'acheteurs avec un format de poche (seulement vingt-cinq exposants) et une volonté de renouveler le modèle de la foire.

Art Élysées, Outsiders Art Fair

Art Élysées (Avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris, de 11 heures à 20 heures) aligne quatre pavillons, trois expositions, une centaine de galeries et affiche sa volonté de s'ouvrir davantage à la scène contemporaine, envisagée jusqu'ici principalement à travers le prisme d'un *street art* parfois tape-à-l'œil. On se dirigera vers le stand de la galerie Véronique Smagghe qui met en valeur les petits formats de sensibilité minimaliste d'artistes qu'elle présente régulièrement. Parmi les piliers de la foire, la galerie Bert

montre sans surprise un ensemble d'œuvres abstraites de l'après-guerre dont une *Jeune femme au cabas* de Maurice Estève (1942) proposée « pour la première fois sur le marché ». Sur le pavillon dédié au design, l'Atelier Jaspers se distingue toujours par l'originalité et la qualité de sa proposition, cette fois-ci avec des tapis contemporains de Nada Debs en exclusivité, mais aussi d'étonnants « Bronze Paintings » de Pierre Bonnefille.

Également dans le voisinage immédiat de la Fiac, Private Choice, éphémère aménagement d'intérieur mêlant art et design, a su s'imposer comme un rendez-vous et double cette année sa surface d'exposition.

L'Outsider Art Fair (Atelier Richelieu, 60 rue Richelieu, 75002 Paris, de 11 heures à 20 heures), désormais rodée, ne change ni de formule ni d'adresse, mais accueille parmi ces quarante-deux exposants onze galeries nouvelles venues. Artiste japonais issu du manga et inédit en France – Imiri Sakabashira sur le stand d'Atsuko –, galerie russe ANO Outsiderville, présentant des pièces d'une importante collection privée, et autres curiosités sont au programme de cette foire également très bien implantée à New York, où elle a été créée.

Du côté des nouveautés, le Carreau du Temple, libéré par la migration de la YIA Art Fair vers le Rivoli Building, abrite Galeristes (4 rue Eugène-Spüller, 75003 Paris, de 12 heures à 20 heures). Avec un parti pris hexagonal, à l'exception d'un galeriste belge et de deux enseignes suisses, la manifestation se cale, cette année, sur le calendrier de la Fiac et accueille dix-huit nouveaux participants. Parmi eux, Yvon Lambert, dont la présence symbolique prend place dans une section intitulée Anthologie de l'art français, où il met en avant le travail de Nathalie Du Pasquier. Cette section met en exergue seize *solo shows* d'artistes, de Gilles Aillaud (galerie Loevenbruck) à Pierre Tal Coat (galerie Christophe Gaillard) en passant par Pierrette Bloch (galerie Véronique Smagghe), François Morellet (galerie Jean Broly) ou Tania Mouraud (galerie Claire Gastaud). Soit un survol de la scène française entre les années 1950 et 1980, à travers une exposition dont les cimaises ceintureront l'espace principal. Ce florilège permet également à Galeristes de monter en puissance ; si lors des trois éditions précédentes, les prix allaient de 50 000 à 100 000 euros, ils pourront cette fois-ci, portés par

certaines de ces figures historiques, s'envoler jusqu'à 500 000 euros.

Paris Internationale

Pour une approche plus prospective, on ira flâner du côté de Paris Internationale (16 rue Alfred-de-Vigny, 75008 Paris, de 12 heures à 19 heures) qui semble avoir trouvé son format idéal : une quarantaine de galeries logées en appartement, auxquelles s'ajoutent neuf structures non commerciales et une librairie. Avec une quinzaine de nouveaux participants, la foire se caractérise par une relative homogénéité générationnelle, puisque la plupart des artistes qui y sont présentés sont nés dans les années 1980. Même si, paradoxalement, « ils expriment pour certains une nostalgie fantasmée de cette décennie », relève le co-directeur Clément Délépine. Typique de cette époque révolue, le décor de cuisine à damiers noir et blanc que la galerie berlinoise BQ investit cette année encore au troisième étage, avec un *solo show* de l'artiste Bojan Sarcevic dont on n'a pas vu le travail à Paris depuis son exposition au Crédac, en 2007.

À noter aussi cette année un fort contingent de galeries asiatiques, dont quatre du Japon. Fondateur de XYZ Collective (Tokyo), l'artiste Soshiro Matsubara est également présent sur le stand de la galerie Croy Nielsen, où ses sculptures dialoguent avec les œuvres de la jeune Américaine Georgia Gardner Gray, vues en 2018 sur la section Statements d'Art Basel. La scène internationale converge bien, l'espace d'une semaine, vers Paris.

● ANNE-CÉCILE SANCHEZ

FIAC 2019

FIAC FRINGE IS GROWING

FRINGE

The build-up to Fiac is starting earlier than usual, with the private views for Paris Avant Première, a trail of new galleries promoting emerging artists, taking place on Friday 11 October. The Fiac fringe continues to grow, with each of Fiac's offshoots emphasising not only its selection of exhibitors but also the variety of its programme. Organisers know they must create a buzz through debates, conferences, guided tours and so on. From this perspective, Asia Now (9 avenue Hoche, 75008 Paris, 11-8) is taking a particularly creative approach. This fair dedicated to the contemporary art of Asia is celebrating its fifth year on Avenue Hoche, exploring digital practice in art with a platform designed by an assistant curator at the Guggenheim Museum in New York, Xiaorui Zhu-Nowell. There is also a programme of projections by Taiwan International Video Art (TIVA), a conversation space, and a series of performances throughout the fair. Magda Danysz gallery's stand

will open with a spectacular action painting by the young Chinese artist Chen Yingjie. In all, 50 galleries will present more than 250 established and emerging artists from China, South-East Asia, Central Asia, Korea and Japan. Elsewhere, Bienvenue Art Fair (18 rue de l'Hôtel de Ville, 75004 Paris, 11-7) is back for its second season, curated by Yann Chevalier, Director of the Confort Moderne. Chevalier must find an audience of buyers while working with a small event (just 25 exhibitors) and a desire to change the fair's format.

A cluster of fairs

Art Élysées (Avenue des Champs-Élysées, 11-8) consists of four pavilions, three exhibitions and around 100 galleries, and wants to open itself up more to the contemporary scene, which until now it had mainly approached through street art, some of it very attention-grabbing. The Véronique Smagghe gallery's stand will showcase smaller works by her regular artists with a minimalist sensibility. Among the fair's stalwarts, the Bert gallery is, unsurprisingly, showing

a group of post-war abstract works including *Jeune femme au cabas* by Maurice Estève (1942), offered "for the first time to the market". In the design pavilion, Atelier Jaspers always stands out for the originality and quality of its works. This time it is exclusively presenting Nada Debs' contemporary rugs, as well as some astonishing "Bronze Paintings" by Pierre Bonnefille. Also in the immediate vicinity of Fiac, Private Choice, an interior pop-up space combining art and design, has become an essential destination, and this year is doubling the size of its exhibition area. The now familiar Outsider Art Fair (Atelier Richelieu, 60 rue Richelieu, 75002 Paris, 11-8) has not changed its approach or address, but is showing 11 newcomer galleries among its 42 exhibitors. A Japanese artist from the manga scene, unknown in France – Imiri Sakabashira on the Atsuko stand – and Russian gallery ANO Outsiderville presenting pieces from a major private collection, and other curiosities are on the programme at this fair which is also well-established in New York, where it was launched.

In terms of new events, Le Carreau du Temple, freed up by the YIA Art Fair's move to the Rivoli Building, will host Galeristes (4 rue Eugène-Spuler, 75003 Paris, 12-8). With an emphasis on French artists, apart from one Belgian gallery and two Swiss galleries, the event is aligning itself with Fiac's dates this year and is welcoming 18 new participants. Among them is Yvon Lambert, whose symbolic presence will be in the section entitled Anthologie de l'art français, where he will showcase the work of Nathalie Du Pasquier. This section covers 16 solo shows by artists including Gilles Aillaud (Loevenbruck gallery), Pierre Tal Coat (Christophe Gaillard gallery), Pierrette Bloch (Véronique Smagghe gallery), François Morellet (Jean Broly gallery) and Tania Mouraud (Claire Gastaud gallery). It offers an overview of the French scene from 1950 to 1980 in an exhibition that will encircle the main space. This selection will also enable Galeristes to grow: for the previous three events, prices ranged from €50,000 to €100,000, but they could rise to €500,000 this time.

Paris Internationale

For a more forward-looking approach, check out Paris Internationale (16

rue Alfred-de-Vigny, 75008 Paris, 12-7), which seems to have settled upon its ideal format: some 40 galleries housed in an apartment, along with nine non-profit spaces and a bookshop. With 15 new participants, the fair is characterised by a relative generational homogeneity, with most participating artists born in the 1980s. Even though, paradoxically, "some fantasise nostalgically about that decade," reveals the Co-Director Clément Délépine. Typical of that era is the black and white checked décor of the kitchen where the Berlin gallery BQ is setting out its stall again this year on the third floor, this time with a solo show by Bojan Sarcevic, whose work hasn't been shown in Paris since his exhibition at Crédac in 2007.

Also this year is a strong contingency of Asian galleries, including four from Japan. Founder of the XYZ Collective (Tokyo), artist Soshiro Matsubara is also being shown on the Croy Nielsen gallery's stand, where his sculptures will converse with the work of the young American artist Georgia Gardner Gray, seen in 2018 in the Statements section of Art Basel. The international scene converges nicely here in Paris for a week.

A.-C. S

FOIRE D'ART MODERNE . CONTEMPORAIN . DESIGN

17-21 OCT. 2019

ART ÉLYSÉES

ART & DESIGN

PAVILLONS ÉPHÉMÈRES AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES | PARIS

w w w . a r t e l y s e e s . f r